

## Meilleur, plus performant, plus efficace

de Martin Buechi

**Human enhancement (amélioration de l'être humain): ce nouveau mot-clé désigne un phénomène très ancien visant, chez l'être humain, à repousser les limites de ses performances et à remédier à son imperfection. Il peut se référer aux capacités physiques (p. ex. par le dopage), mais aussi à l'apparence (p. ex. par la chirurgie esthétique) ou aux aptitudes intellectuelles et spirituelles (stimulation psychique au moyen de substances hallucinogènes).**

Les progrès de la médecine, de la pharmacie, de l'alimentation notamment permettent à un nombre croissant de gens de repousser les limites naturelles de la performance humaine. A la fin des années 1960 et au début des années 1970, des marginaux et des exclus de la société du rendement, en particulier, cherchaient à s'évader grâce aux substances psychotropes (le plus souvent des drogues illicites) propres à accroître la conscience et repousser les limites psychiques.

Désormais, ce sont des personnes qui souhaitent répondre aux exigences du quotidien en augmentant leur capacité de concentration, leur vivacité d'esprit ou leur motivation au travail, à l'école, dans le sport, mais aussi pendant les loisirs. Ce type de dopage cérébral ou d'augmentation des capacités mentales est aussi appelé neuro-enhancement. Pour améliorer les aptitudes cognitives, on emploie souvent des produits de psychopharmacie, des médicaments soumis à ordonnance, probablement mais pas toujours, pris sans respecter la notice d'emballage (utilisation non conforme à l'étiquetage ou off-label use). L'achat de médicaments sur l'Internet, qui échappe à tout contrôle, a connu une nette progression.

Il existe aussi des moyens d'améliorer les performances physiques ou l'apparence, afin de ressembler à l'idéal véhiculé par la société d'aujourd'hui. On citera les interventions chirurgicales (opérations de confort), la médecine anti-âge, le dopage dans le domaine du fitness ou les stimulants sexuels. Etant donné qu'on ne peut empêcher le vieillissement ni étendre à l'infini les capacités du corps humain, la question se pose des limites biologiques et des risques découlant du human enhancement une fois ces limites dépassées. Une étude interdisciplinaire lancée par TA-SWISS avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique doit évaluer les avantages et les risques liés au human enhancement, à savoir le recours à des mé-

TA-SWISS a attribué le mandat pour une étude sur le « Human Enhancement » à un groupe de travail dirigé par Mme Dr Anne Eckhardt (risicare GmbH, Zürich). Le comité de patronage est constitué des institutions suivantes : l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), la Commission nationale d'éthique dans le domaine de la médecine humaine CNE, l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) et l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM). TA-SWISS remercie ces organisations de leur soutien.

## Éditorial



**Ruth Humbel**, Conseillère Nationale

Le human enhancement est déjà pratiqué : Botox et chirurgie plastique pour lisser les rides, des produits psychopharmaceutiques pour être heureux. Des traitements comme l'érythropoétine (Epo), les bêta-bloquants ou les narcotiques sont pris par les sportifs et les hommes d'affaires pour accroître leur rendement. Dopage – interdit dans le sport, tabou dans l'économie. La santé est devenue un bien de consommation. Le marché de la santé, centré à l'origine sur une vie saine et une assistance médicale standard, se développe en vue d'une optimisation de la santé, orientée vers une supra santé : Mieux que nature. La tendance va d'une médecine de masse vers une médecine individuelle répondant aux désirs de chacun. Avec les progrès des diagnostics génétiques, les offres de santé pourront être de plus en plus adaptées aux profils génétiques individuels. La médicalisation de la société progresse, avec quelles conséquences pour les assurances sociales ? Cette question conduit rapidement à des thèmes sensibles – médecine à deux vitesses et justice sociale. La solidarité sociale ne pourra toutefois jamais répondre aux désirs de chacun. Après le principe de suffisance du philosophe allemand W. Kerstinger, la solidarité doit désormais s'orienter selon le développement durable. La politique doit garantir les soins de base des patients et non encourager le traitement des personnes en bonne santé.

dicaments et autres produits, tels que les aliments fonctionnels (nutraceuticaux) dans les domaines de la formation, du monde du travail et des loisirs. Elle vise en outre à clarifier des questions d'ordre politique et éthique dans le contexte de la médicalisation de la société. Une démarche d'autant plus importante que le marché de la santé est une branche économique majeure et prometteuse en Suisse et que les risques pour la santé et les éventuels coûts consécutifs doivent être connus si des mesures d'atténuation des risques sont exigées.

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) s'intéresse au human enhancement sous toutes ses facettes, parce qu'il doit pouvoir répondre aux questions du Parlement et du Conseil fédéral sur le sujet, même si dans bien des domaines, la prévention et le contrôle incombent aux cantons. Le Conseil fédéral doit se justifier devant le Parlement, en particulier, en cas d'utilisation off-label de médicaments soumis à ordonnance, tels que la Ritoline ou le Viagra. L'OFSP espère trouver des réponses aux nombreuses questions en suspens sur un thème qui occupe de plus en plus le devant de la scène politique, celui du human enhancement.

**Dr Martin Buechi** est chef de la section «programmes nationaux de prévention» auprès de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il est membre du groupe d'accompagnement de l'étude de TA-SWISS sur le human enhancement.

## Des citoyens suisses réclament un accord global sur le climat



Le 26 septembre, 4'000 citoyennes et citoyens de 38 pays ont délibéré à travers le monde sur des questions de politique climatique. Il est apparu, lors de ces discussions, que le changement climatique suscite de l'inquiétude au sein de la population mondiale. La grande majorité des personnes interrogées estiment qu'il est urgent qu'un accord contraignant soit passé à Copenhague lors du sommet sur le climat COP15. C'est également l'avis des suisses interrogés.

Comme le montre le rapport publié par le Danish Board of Technology le 19 novembre 2009, l'avis des citoyens interrogés est très proche, qu'ils soient originaires de pays industrialisés, de pays émergeant ou en développement. Neuf points illustrent les recommandations des citoyennes et citoyens pour les négociations du Sommet sur le climat de Copenhague :

- Un nouvel accord sur le climat doit être trouvé
- La hausse de la température moyenne doit rester en dessous de 2 degrés
- Les pays industrialisés doivent réduire leurs émissions de 25 à 40 pourcent ou plus jusqu'en 2020
- Les économies à croissance rapide doivent réduire leurs émissions jusqu'en 2020
- Les pays en développement avec un bas revenu doivent également limiter l'accroissement des émissions à venir
- Il est prioritaire d'établir un système international et solidaire de financement de la lutte contre le changement climatique
- Les pays ne respectant pas les closes de la convention doivent être sanctionnés
- Les technologies nécessaires à la réduction du réchauffement doivent être accessibles à tous les pays
- Le pouvoir des institutions internationales doit être renforcé et étendu

En Suisse, les citoyennes et citoyens impliqués recommandent également de prendre le réchauffement climatique au sérieux et d'agir rapidement. Ainsi, les résultats pour la Suisse suivent-ils la tendance mondiale. Pour eux, la protection du climat doit passer avant les intérêts économiques. Le développement de nouvelles technologies et infrastructures doit servir à lutter contre le réchauffement climatique. (sb)

### WWViews on Global Warming

Site du projet international: [www.wwviews.org](http://www.wwviews.org)

Tous les résultats : <http://results.wwviews.org>

Le projet en Suisse: [www.ta-swiss.ch/f/them\\_inte\\_www.html](http://www.ta-swiss.ch/f/them_inte_www.html)

## « Le human enhancement remet en question l'authenticité d'autrui »

Entretien avec Otfried Höffe

**TA-SWISS:** Le terme anglais « to enhance » signifie « enrichir, améliorer ». Que peut-on objecter au fait que l'être humain, dans son imperfection, s'efforce d'améliorer ses performances par le biais du « human enhancement », professeur Höffe?

Otfried Höffe: Je vous pose à mon tour une question. Pourquoi devrait-on autoriser au quotidien ce qui est interdit dans le sport car considéré comme du dopage?

**On pourrait envisager de distribuer partout gratuitement des produits dopants, dans le sport aussi bien que dans la vie quotidienne.**

Il y a de multiples raisons de ne pas le faire. L'être humain est certes imparfait. D'où son envie naturelle de progresser dans certaines limites, lorsque l'éducation et les institutions le permettent. Mais une distribution de dopants irait à l'encontre du devoir d'équité, sans parler des effets néfastes sur la personne.

**L'équité ne s'en trouverait-elle pas plutôt accrue si tous avaient accès à l'« enhancement »?**

Dans la pratique, tous ne pourraient pas utiliser ces ressources. Les femmes enceintes ou les personnes allergiques, notamment, devraient continuer à passer leurs examens sans appui pharmaceutique. Qui plus est, on peut se demander pourquoi des personnes dépassées par les circonstances se dopent. Mieux vaut adapter les circonstances aux capacités humaines.

**Aujourd'hui déjà, la médecine est employée pour « optimiser » des personnes en bonne santé, notamment par des opérations esthétiques. Le « human enhancement » est-il vraiment nouveau?**

Les opérations de confort restent une pratique médicale marginale, car la chirurgie esthétique vise souvent à reconstruire des victimes d'accidents. Le « human enhancement » entend quant à lui influencer des processus neurologiques et psychologiques chez des sujets en bonne santé au moyen de produits psychopharmaceutiques.

**A votre avis, en quoi des interventions médicales de ce type posent un problème éthique particulier?**

Nous ne connaissons guère les méthodes de « human enhancement » et leurs effets. Si l'on se soucie déjà des éventuels effets secondaires des médicaments sur les malades, pourquoi prendre de tels risques chez des sujets sains?

**Quelles pourraient être les conséquences du « human enhancement » pour notre image de l'humain?**

Premièrement, l'authenticité d'autrui serait remise en question. Nous voulons avoir en face de nous un individu vrai, avec ses faiblesses, et non un représentant de la pharmaceutique. Deuxièmement, une spirale d'attente se déclencherait, car on attendrait des prestataires qu'ils acceptent le dopage; tout refus mettrait fin à la carrière. Enfin, l'égalité des chances dans la formation en pâtirait, puisque certains groupes seraient lésés.



Otfried Höffe est professeur et titulaire d'une chaire de philosophie à l'Université Eberhard Karl de Tübingen et professeur invité à l'Université de St-Gall. Depuis le 1er juin 2009, il préside la Commission nationale d'éthique dans le domaine de la médecine humaine.

**Quelles seraient les implications pour notre perception de la société?**

Nous vivons dans une société du mérite: outre les droits fondamentaux applicables à tous, nous reconnaissons un droit au respect qui dépend du mérite personnel. Ce respect serait relativisé par les effets pharmaceutiques. S'y ajoute le fait que le « human enhancement » ne ferait que déplacer, sans les résoudre, de nombreux problèmes de notre société productiviste.

**Le « human enhancement » aurait-il aussi des effets sur la valeur des prestations médicales?**

Certainement. Il faudrait s'attendre à une emprise accrue de l'économie sur la médecine, car on assisterait à une évolution de la médecine de base, économiquement peu attrayante, vers une médecine de confort. Les médecins, dont le bien du patient ne serait plus la seule préoccupation, perdraient leur fonction de modèle, et la motivation des étudiants aussi en souffrirait. En outre, les ressources médicales – en temps, personnel, appareils, moyens pharmaceutiques – sont limitées. Il convient d'en faire bon usage. (lr)

Éditeur

TA-SWISS Centre d'évaluation des  
choix technologiques  
Brunngasse 36, CH-3011 Berne  
Tél. +41 31 310 99 60  
Fax +41 31 310 99 61  
Courriel [info@ta-swiss.ch](mailto:info@ta-swiss.ch)

Rédaction et mise en pages

Susanne Brenner (sb)

Textes: Martin Büechi, Ruth Humbel,  
Lucienne Rey (lr)

Traductions: Nadia Ben Zbir, Sarah Martinez

Tirage

4000 ex. allemand, 1400 ex. français

Paraît 4 fois par an

[www.ta-swiss.ch](http://www.ta-swiss.ch)

## Pistes de réflexion sur l'évolution de l'Internet

Aujourd'hui comme demain, tisser la toile des réseaux. Tel est le titre de la publication, qui évite soigneusement les réponses toutes faites: certes, aucun des dix-huit experts consultés ne doute que l'Internet est appelé à poursuivre son évolution. Par contre, leurs réponses ne permettent guère de dessiner des visions d'avenir unificables. Le principal point de convergence est la protection des données, qui se trouve face à des défis multiples: d'une part, les utilisateurs n'ont souvent pas conscience de la nature sensible des données; d'autre part, l'évaluation de volumes importants de données permet de tirer des conclusions également lourdes de conséquences pour l'individu. Les experts consultés dépeignent aussi un avenir varié en matière de formation, d'administration et de système politique. (lr)

### Publication

Weiter knüpfen am Netz der Netze. Was Fachleute zum Internet der Zukunft sagen. Rapport, réalisé dans le cadre du projet «l'Internet du futur», édité par TA-SWISS, Berne 2009.

Disponible sous:

[www.ta-swiss/f/them\\_info\\_web2.0/  
Expertenbericht.pdf](http://www.ta-swiss/f/them_info_web2.0/Expertenbericht.pdf)

## e-consultation

TA-SWISS lance une consultation  
sur l'Internet

<http://ta-swiss-fr.ideascale.com>



La chasse aux questions brûlantes d'actualité et aux meilleures idées sur l'« Internet du futur » est ouverte. Celles et ceux qui s'exprimeront sur l'« Internet du futur » à l'adresse <http://ta-swiss-fr.ideascale.com> seront entendus.

En lançant une enquête électronique, TA-SWISS s'aventure hors des sentiers battus: les citoyennes et citoyens doivent pouvoir faire part de leurs souhaits par le biais de l'Internet. Les propositions tirées de l'enquête par voie électronique viendront compléter celles formulées lors de journées de discussion qui se sont déroulées à Lausanne, à Lugano et à Zurich. Des spécialistes y répondront le 17 avril 2010 à l'occasion d'une réunion publique sur le thème du développement d'Internet.

## Bulletin de commande

Veuillez me faire parvenir gratuitement les documents suivants:

... Ex. Weiter knüpfen am Netz der Netze. Was Fachleute zum Internet der Zukunft sagen. Rapport, réalisé dans le cadre du projet «l'Internet du futur», TA-SWISS, novembre 2009. TA-P13/2009. (all., avec résumé en fr. et it.)

... Ex. Le défi internet. Thèmes et enjeux d'importance. Brochure d'information réalisée dans le cadre du projet im Rahmen des Projekts «l'Internet du futur», TA-SWISS, janvier 2009. TA-P11/2009 (all., fr., angl., it.)

Merci de préciser la langue souhaitée dans la commande.

A l'avenir, je souhaite recevoir la newsletter sous forme électronique (pdf).

Adresse électronique:

.....

Nom / Prénom

.....

Institution

.....

Rue

.....

NPA/Lieu

.....

A retourner à: TA-SWISS, Brunngasse 36, 3011 Berne, Fax +41 31 310 99 61



Un centre de compétence des  
Académies suisses des sciences